

# Éditorial / Editorial

## Grand Prix Éditorial 2010 du SPEPS : *Oncologie* et *Oncomagazine* primés

*SPEPS (Union of the Medical Press and Publishers for the Health Professions) Editorial Awards 2010: Prizes for Oncologie and Oncomagazine*



■ Ambiance chaleureuse et souriante, discours pleins de traits d'humour, cadre prestigieux. C'était voici peu dans les locaux de Science Po, Paris, le 15 décembre 2010. Pour la 11<sup>e</sup> année consécutive, le Syndicat national de la presse médicale (SNPM), rebaptisé récemment Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS), décernait son grand Prix Éditorial. Plus exactement, ses Prix à des articles ayant marqué l'année.

Composé de professionnels de santé et de journalistes, le jury présidé par Didier Tabuteau, responsable de la chaire santé à Sciences Po, et le Dr François Mignon, président d'honneur du SPEPS, récompensait auteurs et éditeurs de la presse professionnelle de santé.

Objectif de ces Prix ? Mettre en valeur le professionnalisme des équipes rédactionnelles, promouvoir l'information diffusée par la presse médicale et les professions de santé, montrer l'importance du service qu'elle rend à ses lecteurs.

Parmi les primés, il y avait Springer, notre éditeur bien-aimé. Son directeur de publication, ses éditrices, ses rédacteurs et son team, étaient honorés à travers les revues *Oncologie* et *Oncomagazine*. Les lauréats étaient Laurent Zelek et Dominique Gros. Le premier pour *Mode de vie et cancer du sein : quels conseils pour la prise en charge de l'après cancer ?* Le second pour *Est-on mieux soigné par un médecin qui ne vous aime pas ?*

Dans son article, Dominique Gros illustre une réalité de la médecine quelquefois oubliée : un excès d'empathie du médecin pour son malade peut avoir des effets pervers. Ainsi, il raconte une histoire vécue par lui — celle d'une erreur de diagnostic chez une patiente qu'il connaissait bien depuis des années. À son insu, l'amitié qu'il portait à cette femme fut un handicap à son objectivité. Comme il ne

*voulait pas* que cette patiente ait un cancer du sein, *il ne l'a pas vu*. L'auteur n'en conclut pas pour autant qu'il vaut mieux détester ses malades pour les mieux soigner.

L'article de Laurent Zelek est consacré à la prise en charge de l'après cancer du sein et met l'accent sur les règles hygiénodététiques simples trop souvent oubliées concernant la nutrition et la pratique de l'activité physique. À l'heure du Plan cancer 2, les changements de mentalité observés dans le milieu oncologique ont été remarqués et salués par le jury.

Ce fut un plaisir d'assister au défilé des récipiendaires et de les écouter présenter leur article. D'autant que c'était très varié : meilleur éditorial, meilleur article de formation, meilleur article à caractère journalistique, meilleur compte rendu de réunion scientifique... Et métier par métier : médecins, infirmières, pharmaciens, dentistes, kinésithérapeutes, vétérinaires. D'autres articles furent récompensés à travers des lauréats prestigieux tels Georges David, fondateur des Cecos, ou André Grimaldi, grand spécialiste du diabète, qui gratifièrent l'auditoire de leurs brillantes interventions.

Cette cérémonie pleine d'éclat et très stimulante intellectuellement se conclut comme il se doit par un verre de l'amitié très champagnisé. ■

